



L'AVENIR

C'est en

CÔTE D'IVOIRE

NOVEMBRE 2025 | N°001 | www.gouv.ci

La Côte d'Ivoire en chiffres

Économie, santé, infrastructures ...

Côte d'Ivoire

Terre d'innovation et d'opportunités

ÉTUDES AUX USA

Comment la Côte d'Ivoire garantit le retour de ses enfants

SCANNEZ POUR
TELECHARGER
CE MAGAZINE







Fiers Étudiants ivoiriens !

Je suis honoré de m'adresser à vous pour cette campagne de sensibilisation sur les conditions d'utilisation du visa étudiant américain pour un retour rassurant au pays après vos études aux États-Unis. Je tiens à féliciter ces étudiants ivoiriens qui ont choisi les États-Unis comme destination pour poursuivre leurs études.

Votre détermination et votre courage sont un exemple pour nous tous.

Le gouvernement ivoirien est fier de vos réalisations et de vos succès. Nous sommes conscients que vous travaillez dur pour atteindre vos objectifs et nous sommes convaincus que vous êtes en quête d'acquérir des compétences et des connaissances qui seront précieuses pour notre pays la Côte d'Ivoire.

Kacou Houadja Léon Adom

Ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Ivoiriens de l'extérieur

Votre retour au pays après vos études, demeure pour l'Etat ivoirien un ardent souhait rassurant de la manière dont vous pouvez contribuer au développement de la Côte d'Ivoire.

Nous savons et encourageons le fait que vous recherchez des compétences et des connaissances qui sont essentielles pour notre pays et nous sommes convaincus que vous pouvez jouer un rôle important dans la construction de notre nation.

Le visa américain accordé chaque année à des Etudiants ivoiriens est une initiative du gouvernement pour faciliter la formation compétitive de nos élites de demain que vous êtes.

Cette formation de qualité acquise, l'Etat encourage votre retour au pays pour vous permettre de contribuer à notre développement.

Nous sommes convaincus que vous avez beaucoup à offrir et nous sommes prêts à vous soutenir dans vos efforts pour reconstruire notre pays.

Je voudrais vous encourager à revenir au pays et à mettre vos compétences et vos connaissances au service de la Côte d'Ivoire. Nous avons besoin de vous pour construire un avenir meilleur pour notre pays.

Je voudrais saisir l'occasion pour saluer l'exemple des Etudiants ivoiriens qui ont achevé leurs études universitaires dans ce pays et ont fait par la suite, le choix d'un retour au pays, pour apporter leurs pierres à la construction de notre Nation.

Je vous remercie de votre attention et je vous souhaite bonne chance dans vos projets futurs.

Merci.



Chers jeunes compatriotes étudiants hors de Côte d'Ivoire et en particulier aux États-Unis

Le Gouvernement et la Nation ivoirienne toute entière, avec une immense fierté, contribuent à votre parcours académique à l'étranger. Votre engagement et les connaissances que vous acquérez constituent un capital humain inestimable pour notre avenir.

Je sais que les questions du retour au pays et votre insertion professionnelle après vos études peuvent être source d'inquiétude. Sans nul doute, l'une des priorités du Président de la République, Son Excellence Alassane Ouattara est de vous offrir dans votre patrie les meilleures perspectives et c'est précisément la mission de mon département ministériel.

Le retour des jeunes Ivoiriens hautement qualifiés est une opportunité que nous ne voulons pas laisser passer.

Nous avons mis en place des mécanismes pour faire de votre réintégration un succès. Nous renforçons plus que jamais les mesures de nature à faciliter votre choix de rentrer et d'intégrer notre secteur privé dynamique et nos institutions publiques. Nos dispositifs de financement d'Activités Génératrices de Revenu (AGR), des startups, d'accompagnement des PME et de soutien des entreprises à l'embauche sont autant d'actions concrètes de l'État pour vous soutenir dans votre volonté de participation à la transformation de notre économie.

Les entreprises ivoiriennes, dans les secteurs de la transformation numérique, de l'agro-industrie et de l'énergie pour ne citer que ceux-là, ont un besoin urgent de votre expertise et de votre regard neuf acquis à l'international.

Engagez-vous à maintenir une trajectoire légale et honorable afin que votre décision de retour au pays ouvre la porte à d'autres compatriotes en quête de formation aux États-Unis. Vous représentez une fierté pour notre Nation, d'autant plus qu'avec l'obtention de votre diplôme, dans un monde aussi concurrentiel, vous incarnez l'Excellence ivoirienne.

Chers jeunes, la Côte d'Ivoire investit en vous. Revenez construire l'avenir ! Votre retour est un acte civique fort qui contribue directement au développement et à la résilience de notre Nation.

Mamadou TOURE

Ministre de la Promotion de la Jeunesse, de l'Insertion Professionnelle et du Service Civique



Le 16 juin 2025, les autorités américaines envisagent d'étendre leur liste de restrictions de voyage à vingt-cinq pays africains, dont la Côte d'Ivoire. Cette décision, encore à l'étude, serait motivée par le non-respect des règles d'immigration américaine, notamment après la fin des études de certains ressortissants étrangers.

Washington justifie cette orientation par la nécessité de renforcer le contrôle migratoire et de garantir l'application stricte des conditions d'entrée et de séjour sur son territoire.

Selon les services américains, plusieurs cas d'abus ont été observés au sein de la communauté ivoirienne. Ces manquements, bien que le fait d'une minorité, ont fini par produire des effets collectifs, compromettant les chances d'obtention de visas pour d'autres citoyens ivoiriens, particulièrement les étudiants et jeunes professionnels.

Les motifs les plus souvent évoqués concernent l'usage inapproprié du visa étudiant parfois détourné pour des activités autres que les études, la prolongation illégale du séjour au-delà de la période autorisée, ainsi que diverses infractions liées aux règles d'immigration.

Face à cette situation, le gouvernement ivoirien, à travers plusieurs ministères, a décidé de réagir de manière proactive, d'où l'initiation d'une Campagne Nationale de Sensibilisation. Cette campagne a un double objectif.

Premièrement, elle vise à informer les citoyens, en particulier les étudiants, sur les nouvelles restrictions envisagées par les États-Unis, à expliquer les procédures d'obtention et de renouvellement du visa américain, et à encourager un comportement responsable vis-à-vis des obligations migratoires.

Deuxièmement, préserver la réputation de la Côte d'Ivoire auprès des autorités américaines et maintenir les opportunités de mobilité académique et professionnelle entre les deux pays.

Il convient de préciser que la mesure américaine n'a pas valeur de sanction diplomatique. Elle s'inscrit plutôt dans une logique préventive visant à limiter les abus et à assurer une meilleure conformité aux lois migratoires.

Cependant, ses conséquences potentielles sont notables. Une telle décision pourrait impacter l'image de la Côte d'Ivoire à l'international et freiner les ambitions de nombreux étudiants, chercheurs et travailleurs désireux de poursuivre des projets légaux aux États-Unis.

Si la mesure venait à entrer en vigueur, elle pourrait se traduire concrètement par un durcissement des conditions d'obtention du visa, un suivi renforcé des ressortissants ivoiriens déjà présents sur le sol américain, voire un ralentissement de certains programmes de coopération bilatérale.

Dans ce contexte, la campagne de communication engagée par le gouvernement vise également à encourager la conformité aux standards internationaux en matière de migration, à protéger les intérêts des citoyens ivoiriens et à préserver l'image positive du pays à l'étranger.

En somme, cette décision américaine, bien que préventive, souligne l'urgence d'une meilleure éducation migratoire et d'un comportement plus rigoureux à l'étranger.

Les autorités ivoiriennes entendent, par cette démarche, démontrer leurs volontés de collaborer avec ses partenaires et de garantir la mobilité responsable de leurs ressortissants.

REVENIR POUR CONSTRUIRE, MAIS PAS SEUL

Quitter des études ou une carrière aux États-Unis pour revenir en Côte d'Ivoire peut générer des craintes de renoncement ou de difficultés d'insertion au sein de la diaspora. Pourtant, la Côte d'Ivoire d'aujourd'hui est en pleine mutation : elle s'ouvre, investit, crée et recrute. Le retour n'est plus une fin, mais un nouveau départ placé sous le signe de l'action, de la construction et du rayonnement national.

L'État ivoirien mise résolument sur le potentiel de sa diaspora étudiante pour accélérer la transformation du pays. Les jeunes formés à l'étranger possèdent des compétences de pointe, une vision internationale et une grande adaptabilité—des atouts essentiels pour bâtir la Nouvelle Côte d'Ivoire. Revenir au pays, c'est transformer son savoir en impact concret.

Le Gouvernement ivoirien, conscient que ce retour ne doit pas se faire seul, a mis en place un véritable écosystème de soutien pour garantir une réinsertion professionnelle et sociale réussie.

L'ambition de l'État de Côte d'Ivoire de miser sur sa jeunesse, et notamment sur sa diaspora, ne peut se concrétiser sans un cadre institutionnel solide et coordonné.

Loin d'être de simples entités administratives, les structures d'appui à l'emploi et à l'entrepreneuriat constituent le socle indispensable qui transforme le potentiel individuel en réussite collective. Elles sont le garant de la pérennité des initiatives, là où la passion seule ne suffit pas.

L'Agence Emploi Jeunes (AEJ) est le point d'entrée essentiel et le fer de lance de la politique nationale d'emploi au service de tous les jeunes.

Elle ne se contente pas de distribuer des fonds, mais initie le cycle du succès en assurant le financement initial et l'accompagnement des jeunes porteurs de projets.

Ensuite, le GUDE-PME prend le relais en offrant le soutien technique et le renforcement des capacités nécessaires pour faire passer une petite idée à une Petite et Moyenne Entreprise (PME) structurée et viable. Cette distinction entre financement initial (AEJ) et consolidation (GUDE-PME) est cruciale pour éviter les échecs précoces.



REVENIR POUR CONSTRUIRE, MAIS PAS SEUL

Le succès d'un entrepreneur ne dépend pas uniquement de son marché, mais de sa capacité à naviguer dans le cadre légal et économique :

Le CEPICI, en tant que Guichet Unique, démantèle les barrières administratives en facilitant et en promouvant les investissements. Il transforme la complexité en opportunité, rendant la formalisation d'entreprise simple et rapide – un atout décisif pour les jeunes diplômés habitués à la rigueur des systèmes étrangers. Parallèlement, le CI-PME intervient pour renforcer la compétitivité et la durabilité. Sans formation continue et conseils adaptés, même les PME les mieux intentionnées risquent la stagnation. Le CI-PME est la boussole qui assure la longévité économique face à un marché en évolution.

L'action de ces structures dépasse le simple cadre économique pour toucher à l'humain et

au social, notamment pour la diaspora (Argument d'Inclusion).

L'OIM (Organisation Internationale pour les Migrations), en partenariat avec l'État, joue un rôle fondamental dans la réinsertion socio-économique des migrants de retour. Au-delà des formations, l'accompagnement psychosocial qu'elle offre est indispensable pour surmonter les défis de la réintégration et assurer un retour non seulement professionnel, mais humainement réussi.

L'existence et la coordination de ces structures démontrent la volonté de l'État de ne pas laisser les jeunes, surtout ceux revenant de l'étranger, seuls face aux défis de la construction nationale. Cet écosystème constitue la garantie ultime que les talents formés ailleurs trouveront en Côte d'Ivoire la terre fertile et les outils nécessaires pour que chaque graine de progrès fructifie durablement.

PROFIL D'IVOIRE

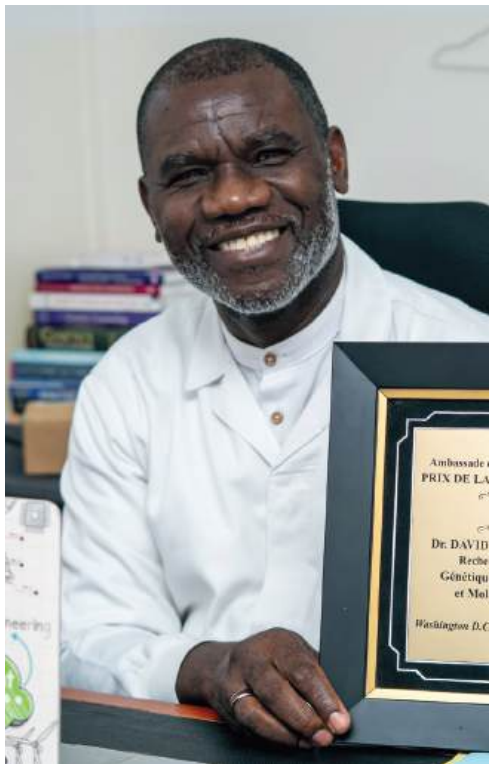
OLIVIA AKOUBA ANGOLA

Fondatrice et Directrice Générale de Dabali Express, elle fait partie de ces femmes qui réinventent l'entrepreneuriat en Côte d'Ivoire. Formée en gestion, d'abord dans son pays puis aux États-Unis, elle aurait pu poursuivre une carrière confortable à l'étranger. Pourtant, c'est le choix du retour qui s'impose à elle : celui de bâtir, d'innover, et surtout, de contribuer à la valorisation du savoir-faire national.

À son retour, elle se lance dans la mode avec Max 15 Fashion, une boutique de vêtements qui marque ses premiers pas dans le monde des affaires. Très vite, son instinct entrepreneurial la conduit vers un terrain plus vaste : la restauration. Elle y voit un espace encore peu exploré, surtout dans le segment du fast-food inspiré des saveurs locales. Elle crée alors, en 2021, le premier fast-food 100 % ivoirien, une vision audacieuse qui donnera naissance à Dabali Express.

Sous son impulsion, l'enseigne devient un véritable phénomène. Chaque jour, des centaines de clients y retrouvent le goût du terroir revisité, tandis que plus de 150 employés y trouvent une place dans une entreprise en pleine expansion. Son travail est salué au niveau national, notamment par le Prix National d'Excellence 2023 du Gouvernement ivoirien, l'un des nombreuses distinctions qui accompagnent son parcours.

Aujourd'hui épanouie et pleinement engagée, Akouba Angola porte un message fort à la jeunesse, en particulier celle de la diaspora : « Le plus grand risque, c'est de ne pas essayer. » Elle incarne une nouvelle génération de femmes entrepreneures africaines, où innovation, culture et leadership se conjuguent pour créer des modèles inspirants et profondément ancrés dans le continent.



Il fait partie de ces chercheurs dont le parcours impose admiration et respect. Aujourd'hui professeur de biologie moléculaire, il incarne détermination, vision et attachement profond à son continent. Son départ pour les États-Unis n'avait pourtant rien de simple : sans bourse ni soutien financier, seulement 500 dollars en poche, une inscription à des cours d'anglais et un visa étudiant, il choisit de s'immerger dans un environnement anglophone pour s'ouvrir à l'international.

Ce choix audacieux le mène à Clark Atlanta University, où il obtient un doctorat en chimie, option biologie moléculaire. Il poursuit ensuite à l'école de médecine d'Emory University, où il enseigne et mène des recherches de pointe. Une carrière prometteuse qu'il aurait pu poursuivre, mais il fait un choix qui le distingue : revenir en Côte d'Ivoire.

Pour lui, ce retour n'est pas un recul mais « une avancée vers l'avenir » : transmettre, partager, construire. Il dit vouloir « semer là où l'avenir du monde a pris racine ». L'Afrique de l'Ouest est pour lui un berceau historique, clé pour mieux comprendre et mieux soigner. Fier des innovations apportées à l'international, il revient avec une expertise reconnue, convaincu qu'elle doit inspirer la diaspora. Certains reviendront, d'autres hésitent : « Il faut entendre leurs histoires et comprendre leurs obstacles », dit-il.

Son parcours, fait de courage, de science et de patriotisme, incarne une génération bâtissant des ponts entre le monde et l'Afrique.

PROF. DAVID TEA OKOU



AISSATA SIDIBÉ N'DIA

Forte d'un MBA de l'Université du Maryland (États-Unis) et de plus de 18 années d'expérience en communication, Aissata Sidibé N'Dia a bâti sa réputation au sein d'institutions de premier plan, notamment en passant 13 années au Fonds Monétaire International (FMI).

Animée par une forte volonté de servir son pays, elle fait le choix stratégique de revenir en Côte d'Ivoire en 2015 pour mettre son expertise au service du développement national. Elle participe activement au déploiement du Programme Compact du MCC (Millennium Challenge Corporation), une initiative majeure pour la transformation économique.

Aujourd'hui, cet engagement se prolonge dans la société civile et les médias. Elle est la Présidente et cofondatrice de Yelenba – Women in Action, œuvrant pour le renforcement des capacités des jeunes filles et des femmes. Elle dirige également Afrique Femme et produit l'émission primée African Woman 2.0, valorisant les parcours féminins influents du continent.

Son travail, qui illustre la parfaite transition entre l'excellence internationale et l'action citoyenne, est hautement reconnu : elle est Chevalier de l'Ordre du Mérite de la Communication (2022) et Chevalier de l'Ordre du Mérite de la Femme et de la Famille (2024).

MOHAMED NOUR DIARRASSOUBA

À seulement 26 ans, il incarne une génération ivoirienne ambitieuse et profondément attachée à l'avenir du continent. Entrepreneur, écrivain et consultant en communication politique, il porte un regard lucide sur les défis de l'Afrique, mais surtout une confiance inébranlable en son potentiel. Après plusieurs années d'études et d'expériences en Amérique du Nord, Mohamed Nour traverse une période de remise en question qui redéfinit ses priorités. En 2024, il fait un choix que beaucoup qualifient de courageux : rentrer en Côte d'Ivoire.

Un retour motivé non par la nostalgie, mais par une conviction intime, celle que l'étranger, malgré les opportunités, ne remplacera jamais le sentiment d'appartenance à sa terre natale. Pour lui, revenir est un acte d'engagement. C'est répondre à un appel intérieur : celui de participer activement au développement du pays. À travers son parcours et ses prises de position, il encourage la diaspora à dépasser les préjugés entourant le retour au pays. Il y voit non une contrainte, mais une chance : celle de créer, d'innover et de contribuer, de manière concrète, à l'avenir de la Côte d'Ivoire.



Alors que les projecteurs se tournent vers les défis migratoires, la Côte d'Ivoire déploie une stratégie nationale forte et positive qui vise à convaincre sa jeunesse, y compris la diaspora, que le meilleur investissement est celui fait sur sa propre terre. L'économie ivoirienne, portée par une croissance robuste et une diversification sectorielle, offre aujourd'hui un terreau fertile où l'expérience internationale devient un atout maître, et non une simple alternative. Loin des clichés, la réalité ivoirienne est celle d'une économie en pleine mutation structurelle, où l'expérience acquise à l'étranger devient le passeport du succès local.

La Côte d'Ivoire s'est imposée comme la deuxième économie d'Afrique de l'Ouest (derrière le Nigéria), avec un Produit Intérieur Brut (PIB) affichant l'une des croissances les plus dynamiques de la région. Cette performance n'est pas un hasard ; elle est le fruit d'une politique de grands travaux et d'une diversification qui cherche à réduire la dépendance au cacao. Le pays vise le statut de pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure d'ici 2030, soutenu par des taux de croissance remarquables. Les Investissements Directs Étrangers (IDE) montrent un intérêt croissant pour la transfor-

mation locale. L'Agro-Industrie (avec près de 29% des IDE) et l'Industrie Chimique/Cosmétique (environ 14% des IDE) sont en tête, prouvant que l'ère de l'exportation exclusive de matières premières est révolue.

L'objectif est clair : produire et transformer localement. Pour la jeunesse diplômée et entreprenante, les opportunités ne se limitent plus à l'administration ou aux grands groupes traditionnels. Une «nouvelle économie» est en plein essor.

Avec un taux de pénétration du mobile dépassant largement les 100%, la Côte d'Ivoire est un laboratoire pour l'innovation numérique. Le secteur tertiaire, qui contribue déjà à près de 47,6% du PIB et emploie environ 44% de la population, est dopé par la technologie. Les solutions de Mobile Money et de Fintech sont omniprésentes. Le terrain est idéal pour les startups proposant des solutions de micro-crédit mobile, d'assurance numérique ou de plateformes de paiement pour le commerce électronique. L'Agri-Tech, par exemple, utilise la technologie pour moderniser l'agriculture (gestion des exploitations, informations sur les prix du marché), un segment où le potentiel est colossal.

La construction de ponts, d'autoroutes, de centrales électriques et d'infrastructures sociales (écoles, hôpitaux) maintient une demande soutenue en ingénieurs, architectes, et techniciens qualifiés.

Ce secteur a été l'un des principaux bénéficiaires des investissements pour le Plan National de Développement (PND).

Face à l'attrait des capitales occidentales, un facteur est souvent négligé : la qualité de vie et le pouvoir d'achat réel. La Côte d'Ivoire offre un avantage compétitif net.

Même si les salaires nominaux peuvent être inférieurs à Paris ou New York, le coût de la vie quotidienne – alimentation, transport, logement – est drastiquement plus bas à Abidjan. Un jeune cadre qui revient met en œuvre ses compétences internationales dans un environnement où son salaire local a un pouvoir d'achat effectif bien supérieur pour les dépenses courantes. Revenir, c'est gagner en sérénité financière et en qualité de vie familiale. Le gouvernement ivoirien, conscient de ces enjeux, a mis en place des mécanismes pour transformer l'expérience de la diaspora et des jeunes diplômés en force pour le développement. Des programmes ciblés offrent un

financement pour l'auto-emploi (projets individuels pouvant aller de 100 000 FCFA à 1 000 000 FCFA) et des formations pour l'insertion professionnelle.

Les diplômes et l'expérience acquis à l'étranger sont des atouts majeurs. Les cadres de la diaspora sont activement encouragés à postuler à des postes stratégiques dans les administrations publiques et privées, où leurs standards internationaux sont très recherchés.

La Côte d'Ivoire ne demande pas un retour par défaut, mais un retour d'investissement. L'État est engagé à soutenir les talents à travers des programmes d'accompagnement. L'époque où partir était synonyme de réussite ultime est révolue. Aujourd'hui, la réussite se construit là où l'énergie, les compétences et l'innovation ont le plus d'impact. En Côte d'Ivoire, les opportunités abondent, les soutiens existent, et le retour n'est pas une fin, mais une véritable renaissance économique et sociale. L'avenir n'est plus une promesse lointaine sur un autre continent. Il est ici, à portée de main, dans l'énergie, le numérique et la transformation de la nation. L'avenir est désormais local : il est ici, en Côte d'Ivoire.



CÔTE D'IVOIRE : TERRE D'INNOVATION

● Les secteurs porteurs

L'avenir de la Côte d'Ivoire ne se lit pas uniquement dans ses taux de croissance robustes (projetés autour de 6,5 % en 2025) ; il s'écrit dans les parcours inspirants de sa jeunesse. Aujourd'hui, les secteurs porteurs sont ceux qui fusionnent la tradition et l'innovation, transformant l'agriculture, le commerce et l'environnement en véritables tremplins sociaux et économiques.

L'agriculture, pilier historique, connaît une véritable révolution, portée par ce que l'on appelle désormais les « Agripreneurs ». Ces jeunes, souvent diplômés, ne voient plus le champ comme une contrainte, mais comme une plateforme d'innovation.

Viviane, malgré une Maîtrise en Géographie, a choisi de ne pas chercher un emploi de bureau à Abidjan. Elle s'est lancée dans la culture du manioc. Au lieu de se contenter des méthodes traditionnelles, elle intègre des pratiques modernisées et vise l'industrialisation. « J'ai un diplôme, mais c'est dans l'agriculture que j'ai vu les vraies opportunités de croissance et d'indépendance. Grâce au soutien du Programme Emploi Jeunes et à des formations spécifiques, mon champ expérimental n'est pas seulement une source de revenus : c'est un laboratoire. Je veux montrer aux autres jeunes que revenir à la terre, c'est investir en soi, mais avec intelligence. »

(Source : Banque Africaine de Développement).

Des solutions d'Agri-Tech émergentes utilisent des drones pour la pulvérisation de précision sur les plantations de cacao, ou des applications mobiles pour fournir aux producteurs les prix du marché en temps réel. Cette digitalisation réduit les pertes post-récoltes et augmente les marges, transformant le secteur primaire en une filière sophistiquée et rentable.

L'économie numérique ivoirienne ne fait pas qu'augmenter le PIB (sa contribution est estimée à environ 9 % du PIB). Elle crée surtout des emplois et de l'inclusion. Historiquement dominé par les télécoms, le secteur s'ouvre désormais aux PME de services digitaux. Ces petites structures exploitent la forte pénétration du Mobile Money pour proposer des solutions concrètes. La véritable force du numérique est sa capacité à simplifier la vie quotidienne et à renforcer les PME. Les entrepreneurs des zones reculées utilisent le Mobile Money pour gérer leur trésorerie sans effort, facilitant ainsi l'accès aux services financiers. Le secteur du numérique affiche un taux de croissance d'emploi (direct, indirect et induit) de 5,6 %, le plus élevé devant l'agriculture et l'industrie. Ce chiffre prouve que l'investissement dans les infrastructures (comme la fibre optique) se traduit directement par des emplois qualifiés et bien rémunérés pour les jeunes.



De la cybersécurité, à la gestion des données, en passant par le développement d'applications logicielles adaptées aux réalités locales. C'est l'opportunité rêvée pour les professionnels de la diaspora de capitaliser sur leurs compétences techniques et de créer de la richesse sur place. Au-delà de l'agriculture traditionnelle et du numérique, un secteur se développe, alliant rentabilité et responsabilité : l'économie verte et circulaire.

Face aux défis climatiques et environnementaux, la Côte d'Ivoire s'est fixé l'objectif de développer une économie circulaire dynamique d'ici 2027. Cet engagement ouvre de nouvelles niches. Les initiatives visant à transformer les déchets urbains en énergie ou en matériaux de construction (comme les briques de plastique recyclé soutenues par des organisations internationales) ne sont pas seulement écologiques ; elles sont de nouvelles industries créatrices de milliers d'emplois manuels et d'expertise. L'investissement dans les énergies propres et la gestion durable des ressources (l'énergie biomasse représentant encore 70 % de la consommation d'énergie des ménages) ouvre la voie à des projets d'envergure, nécessitant des experts en ingénierie et en développement durable. Ces « Greeners », souvent des étudiants sensibilisés à l'environnement, transforment les défis environnementaux en projets d'entreprise à fort impact social.

L'heure n'est plus à l'attentisme. Les secteurs porteurs ivoiriens sont des ponts solides entre l'expertise internationale et le marché africain. Ils invitent chaque Ivoirien, où qu'il soit, à investir son capital humain pour transformer les matières premières en produits finis, les idées numériques en services bancarisables, et les défis écologiques en entreprises prospères. La Côte d'Ivoire est un chantier humain et technologique, où chaque retour, chaque investissement, est une pierre angulaire.



VOYAGES D'ÉTUDES RESPONSABLES: LES ÉTATS-UNIS ET LA CÔTE D'IVOIRE LANCENT UNE CAMPAGNE NATIONALE

L'Ambassade des États-Unis d'Amérique et le ministère des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Ivoiriens de l'extérieur, ont procédé, jeudi 13 novembre 2025, au lancement officiel d'une campagne nationale de sensibilisation sur les voyages d'études aux États-Unis, lors d'une cérémonie tenue à l'auditorium du ministère à Abidjan.

Cette campagne, qui s'étendra sur un mois, vise à promouvoir une utilisation responsable des visas américains et à prévenir les séjours irréguliers. Elle se déploiera dans les universités et écoles professionnelles à travers tout le pays.

Au nom du gouvernement ivoirien, le directeur de cabinet du ministère des Affaires étrangères, Joachin Kouassi Kanté, a exprimé la gratitude du pays pour « l'appui constant de l'ambassade américaine », tout en rappelant que les séjours irréguliers

« portent atteinte à l'image et à la crédibilité de la Côte d'Ivoire ». Il a insisté sur la nécessité « d'une mobilité académique sûre, légale et bénéfique à tous ».

L'ambassadeur des États-Unis en Côte d'Ivoire, Jessica Ba, a rappelé que « le visa n'est pas un droit. Il est une opportunité exceptionnelle d'apprentissage, de découverte et de développement personnel, et aussi une responsabilité ». Elle a souligné que le respect des conditions de séjour garantit la confiance entre les deux nations, invitant les étudiants à « se renseigner uniquement auprès des sources officielles pour éviter les arnaques et les fausses promesses ».

Cette initiative conjointe traduit la volonté des deux nations de renforcer leurs liens éducatifs et de promouvoir une jeunesse ivoirienne responsable et actrice du développement national.



LA COTE D'IVOIRE EN CHIFFRES

CHIFFRES ET INDICATEURS CLÉS (2011-2024)

Indicateurs	2011	2024/2025	Évolution
EDUCATION NATIONALE			
Collèges et lycées publics	294	902	+206,8%
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR			
Universités publiques	3	9 (10ème en construction)	+200%
SANTE			
Espérance de vie à la naissance	55,97 ans	62,28 ans	+6,31 ans
EMPLOIS ET INSERTION			
Emplois formels créés	294 000	1 441 676	+390,4%
PRODUCTIONS AGRICOLES ET ANIMALES			
Production de cacao	1 511 250 t	1 511 250 t	+25,1%
Production de volailles	38 550 t	133 065 t	+245,1%
INFRASTRUCTURES			
Kilomètres de pistes rurales aménagées	-	29 743 km	-
Autoroutes	142 km	400 km (2025)	+181,7%
ECONOMIE ET FINANCE			
PIB/habitant (FCFA)	816 994	1 771 925	+116,8%
ENVIRONNEMENT ET DEVELOPPEMENT DURABLE			
Superficie des aires protégées	2,1 M ha (6,7%)	2,5 M ha (7%)	+19%
TRANSPORT			
Passagers Aéroport FHB	646 942	2 535 451	+291,9%
Port d'Abidjan - Trafic de marchandises	16 642 542 t	40 102 908 t	+141%
COMMUNICATION			
Couverture TNT	0%	96%	+96%
LOGEMENT			
Logements sociaux construits	42 000 (2011 à 2025)		



Le gouvernement à votre écoute



Par téléphone (Numéro Vert)

101
"Allô Gouvernement"

Via les réseaux sociaux



@gouvci.official



@gouvci



@gouvci.official



gouvcivideo



gouvci



@gouvci.official

Via WhatsApp



+225 07 87 36 36 36

Par mail



contact@cicg.gouv.ci

SCANNEZ POUR RESTER
CONNECTÉS

